Dis-moi, qu'avais-tu fait, ô ma pauvre cigale,
Au copiste d'Esopé, à ce rimeur sournois,
Qui, dès ses premiers vers sur le sol champenois,
Te montre allant prier la fourmi, ta voisine,
De te prêter le grain qui manque à ta cuisine ;
Et n'ayant obtenu ni grain, ni petit ver,
Grelottant de misère à la bise d'hiver ?
Tu le laissas parler, ne daignant lui répondre ;
Deux mots pourtant auraient suffi pour le confondre.
Moins discret, j'aurais dit peut-être à ce conteur :
" Bonhomme, d'où prends-tu ce récit imposteur ?
Quand la bise revient et sévit à la ronde,
J'ai fini ma chanson et ne suis plus au monde ;
On me recherche en vain, soit dans le sillon creux,
Soit parmi les rameaux de l'olivier poudreux ;
Je ne suis plus alors, moi, l'artiste qu'on vante,
Qu'une membrane vide ; et fussé-je vivante,
Je n'irais point d'ailleurs, pour en faire un repas,
Quêter ni grain, ni ver, dont je ne mange pas.
Fabuliste distrait dont la bévée est grande,
Apprenez que je vis seulement sur ma lande,